



Circuit n°19



12,3 km



3h30



Départ : Parking centre
du bourg



Balisage : jaune



La Marche aux sources de l'Indre

Perassay

1 La commune de Pérassay se situe à l'extrême sud-est du département de l'Indre. Les roches métamorphiques (ici du Gneiss) de ce secteur produisent un sol acide favorable au châtaignier d'où sa dénomination de « Pays du châtaignier ». La traversée du vallon, où coule l'un des nombreux ruisseaux temporaires du Boischaud Sud, rappelle la proximité du Massif central.

2 Vous retrouvez quelques murets de pierres sèches parfois couverts de polypodes. Comme toutes les fougères, les polypodes se reproduisent grâce aux spores visibles sur la face inférieure des feuilles. Ces derniers prennent à l'automne une magnifique couleur orangée, avant de se disperser dans le vent, colonisant ainsi de nouveaux espaces.

Cette couleur orange n'est pas sans rappeler le latex d'une autre plante présente sur ces murs : la chélideine, ou herbe aux verrues.



Polypodes

« Sur les bords de l'Indre, qui devient tout à fait ruisseau à mesure qu'on remonte vers la source, les fleurs sauvages croissent avec une abondance réjouissante à voir » G.Sand

3 D'un département à un autre

La balade fait une brève incursion dans le département du Cher sur la commune de Saint-Priest-la-Marche, qui est elle-même limitrophe avec la Creuse (Limousin) et à deux pas du département de l'Allier (Auvergne) : vous êtes ici sur un véritable carrefour administratif et géographique ! C'est sur cette commune que l'Indre prend sa source.



Aux sources de l'Indre

Cette rivière a donné son nom au département de l'Indre. Elle prend pourtant sa source dans le département du Cher au lieu dit Beddes sur la commune de Saint-Priest-la-Marche, à proximité du point culminant de la région Centre (Le Magnoux, 501 m).

Des terrains métamorphiques de sa source, l'Indre traverse les terrains sédimentaires du Bassin parisien, pour se jeter dans la Loire à une quarantaine de kilomètres en aval de Tours. Au total, l'Indre aura traversé 59 communes.

4 À proximité, le moulin de Pérassay est l'un des nombreux moulins de cette région mus par la force hydraulique de l'Indre ou de ses affluents. Le plus connu d'entre eux se situe sur la Vauvre, à Montipouret, mis à l'honneur par George Sand dans son roman « Le Meunier d'Angibault ».

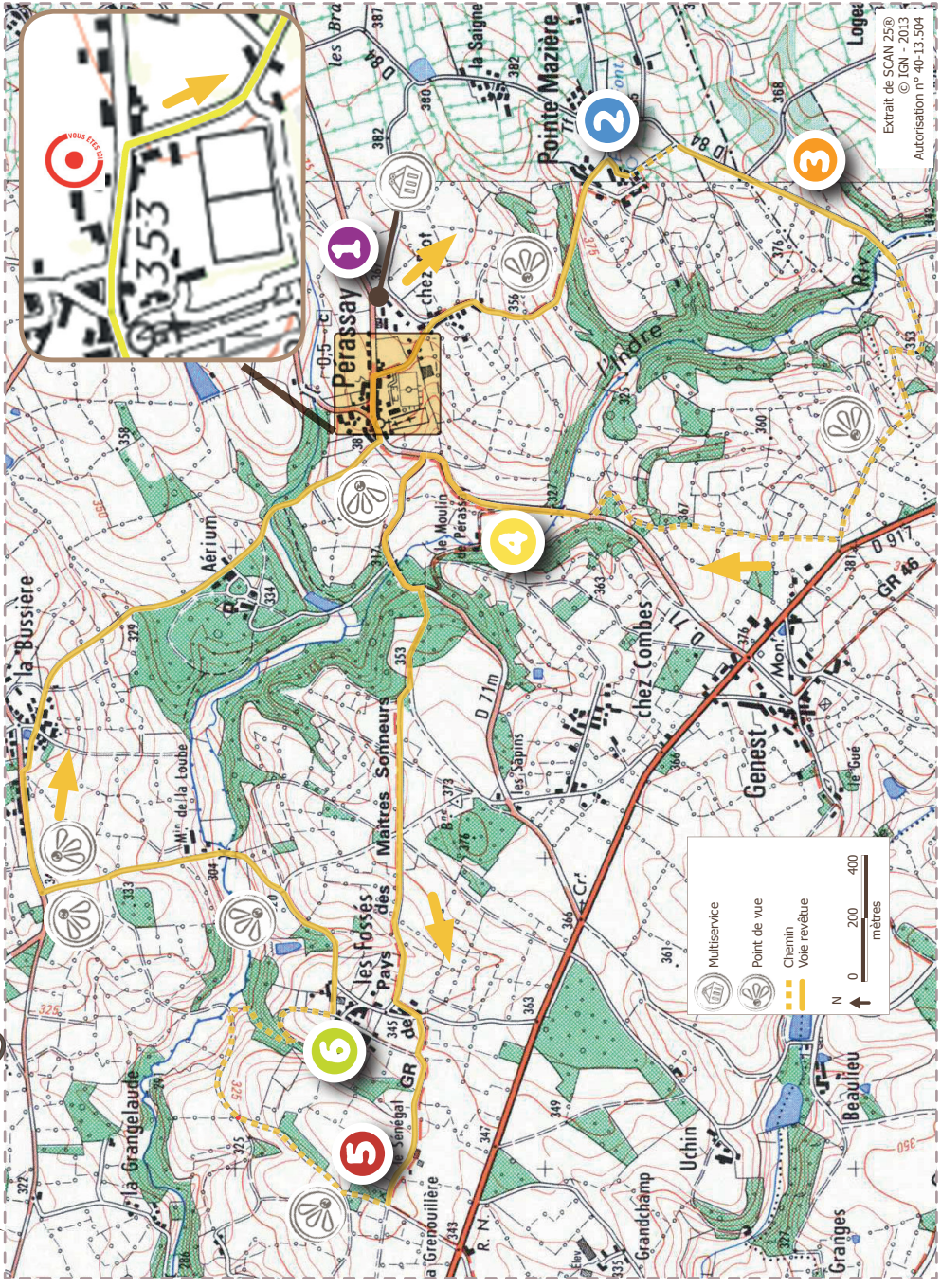


La loutre d'Europe

Jadis présente sur l'ensemble du territoire français, la loutre a subi un déclin au cours du XXe siècle : la chasse pour sa fourrure ou parce qu'elle fut considérée comme concurrente des pêcheurs ainsi que la pollution des cours d'eau

ont réduit sa présence à une douzaine de départements au début des années 1980. Cependant, on observe depuis une dizaine d'années un retour de l'espèce dans les territoires qu'elle occupait jadis. Ainsi, depuis 2000 on sait que l'espèce s'est installée sur un nombre croissant de cours d'eau jusqu'en Brenne et en Champagne berrichonne. La haute vallée de l'Indre constitue actuellement l'une des rivières du département où l'espèce est la plus fréquente !

Perassay – La Marche aux sources de l'Indre



5 Le sentier redescend vers la vallée de l'Indre et s'ouvre sur un magnifique paysage. Houx, lierre et fusain sont ici très présents dans les haies, en compagnie de très vieux châtaigniers et chênes pédonculés. Certains de ces arbres multi-centenaires présentent des cavités, habitat privilégié de nombreux animaux « cavernicoles » comme les chouettes, la huppe (puput en Berry !), les chauves-souris et une multitude d'insectes se nourrissant de bois mort ou de terreau. C'est notamment le cas du pique-prune, ou barbot, une espèce rare et protégée qui trouve en Boischaud Sud les vieux arbres creux nécessaires à son cycle de vie.



Huppe fasciée

6 Ce charmant fond de vallée est le lieu de vie d'un amphibien discret du Boischaud Sud : le sonneur à ventre jaune. Vous l'observerez en scrutant flaques d'eau et ornières entre la mi-avril et la fin août.

Le mystérieux Sonneur à ventre jaune

Le sonneur est un petit crapaud qui doit son nom à son chant, des petits sifflements pourtant très peu sonores. D'une taille inférieure à 5 cm, le sonneur présente une coloration dorsale très terne qui le rend quasiment imperceptible dans ses habitats de prédilection : mare, ornière, fossé ou simple flaque. Pourtant, la coloration de son ventre marbré de jaune vif et de noir contraste avec cette discrétion apparente. Comme de nombreuses espèces liées aux zones humides, le sonneur à ventre jaune est menacé et sa survie dépend du maintien de son habitat.

Réalisé par le service tourisme de la Communauté de Communes la Châtre / Ste Sève

Renseignements : 02 54 48 22 64

Fiches à télécharger sur le site

www.pays-george-sand.com

